

02.2021 / Port-Mort

Sauf le grand cèdre, toujours souple et orgueilleux,
Les arbres prennent une allure de décombres ;
Les doigts glacés de la nuit ensèrent des ombres
Qui traînent sur leurs pas un sillage poudreux.
La lune gibbeuse floconne sur les toits
Et les nuages lui font la figure laide.
Quel air froid ! La nature entière en est raide,
Tout comme moi, d'ailleurs, à chaque fin de mois !

Évelyne Peschard / Quatrains l'air de rien (ou silves parfois)

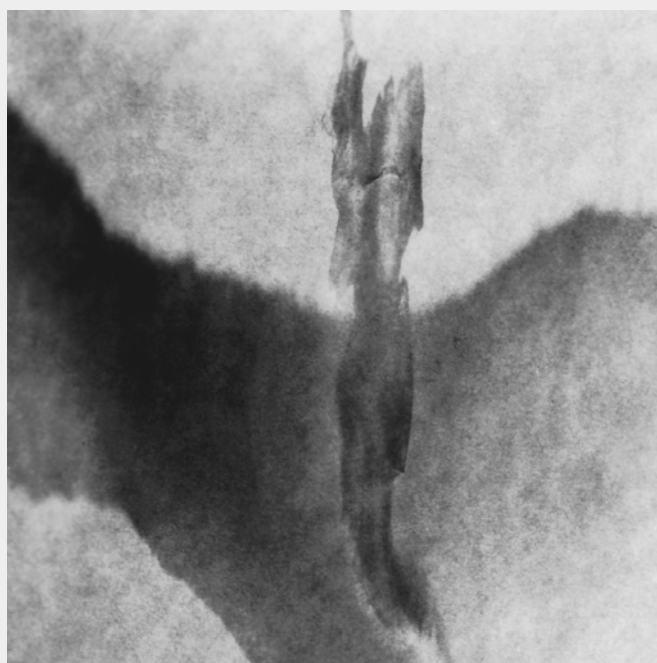
02.2021 / Port-Mort

Ne baisse pas ta garde, jolie tourterelle !
Ta patte sur l'eau gelée : vanité navrante,
Car tu n'as rien à troubler, ma toute belle.
Tu lisses tes deux ailes, tu fais l'élégante,
Ne la ramène pas trop, en livrée gris perle,
Mais repère plutôt cette ombre menaçante...
Vite, de l'élan, ouvre-les tes fichues ailes !
Ouf ! Réchappée, la narcissique appétissante,
Des serres fatales du faucon crécerelle !

Évelyne Peschard / Quatrains l'air de rien (ou silves parfois)

LES
FRUITS DU
RECUEILLEMENT

XXXVIII



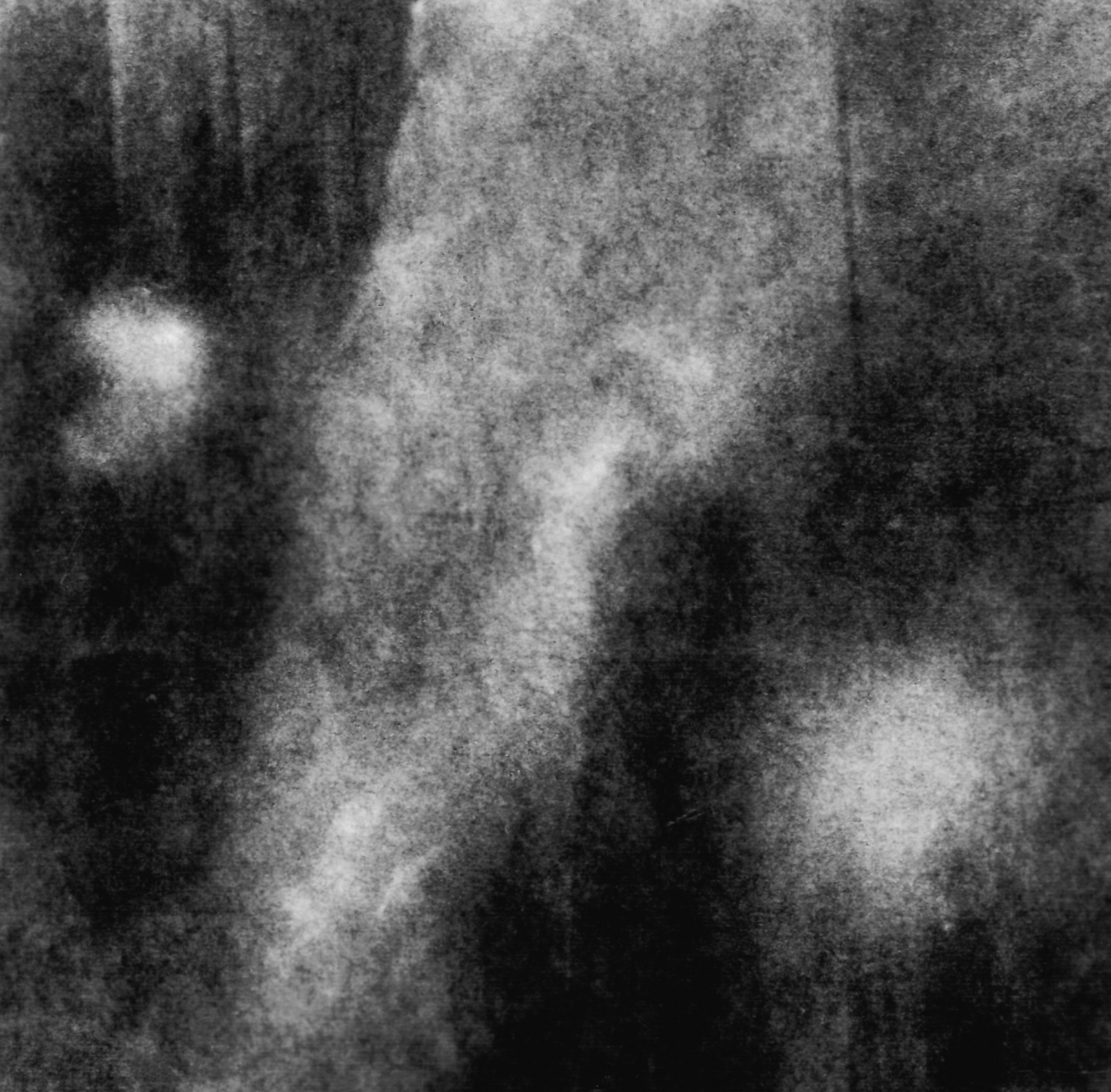
Véronique Lucas



Véronique Lucas

Certes c'est un sujet merveilleusement varié, divers et ondoyant que l'homme.

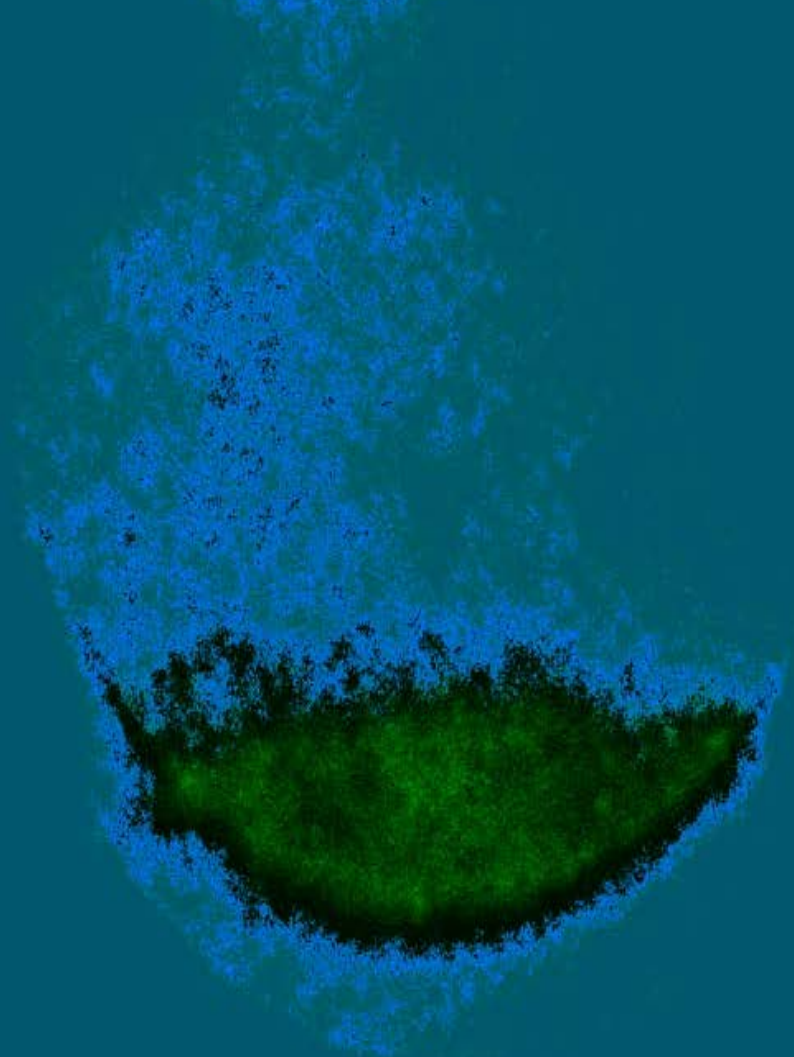
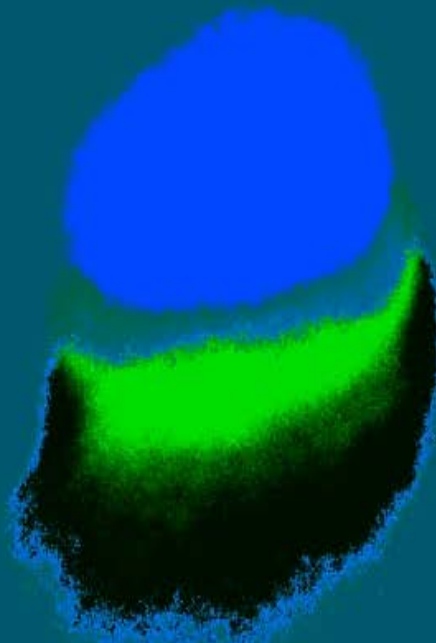
Montaigne



Véronique Lucas

Je m'éveille le matin avec une joie secrète, je vois la lumière avec une espèce de ravissement. Tout le reste du jour, je suis content.

Montesquieu



Requiescat In Pace, Andrés Novack





Sans l'autorité d'un seul, il y aurait la lumière, il y aurait la vérité, il y aurait la justice. L'autorité d'un seul, c'est un crime.

Louise Michel







Vierge à l'Enfant*, Neuf études préparatoires au recueillement

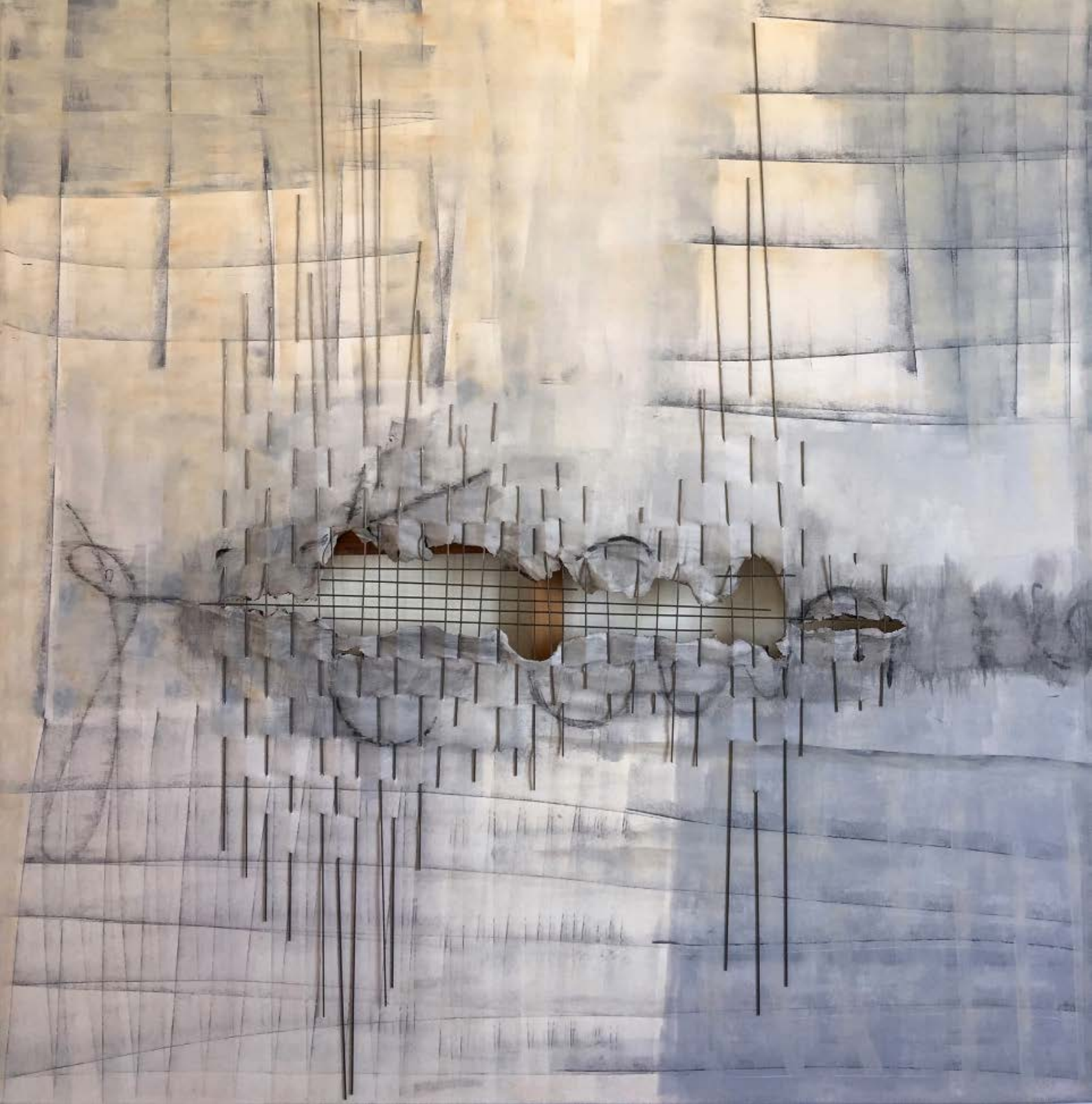
* Basilique Sainte-Trinité, Cherbourg



La recluse à la fenêtre au nom latin de l'amaurobius fenestralis, Élisabeth Lesage

La purification est la séparation du bien et de la convoitise. Descendre à la source des désirs pour arracher l'énergie à son objet. C'est là que les désirs sont vrais en tant qu'énergie. C'est l'objet qui est faux.





Élisabeth Lesage

Je t'aime

Mais arrachement indicible dans l'âme à la séparation d'un désir et de son objet.

Simone Weil, La Pesanteur et la Grâce



NAGER DANS LES HAUTEURS

Dans ce petit hôtel de Bourbonne les bains, on accède à la piscine par le quatrième étage ! Une terrasse enjambe l'espace entre l'hôtel et la colline, on grimpe quelques marches taillées dans un escarpement rocheux, au milieu de la verdure foisonnante, et on accède au bassin couvert, si peu fréquenté à certaines heures qu'on peut considérer comme optionnel le port du maillot de bain.

Y.J.



Un soir, devant l'entrée de la boîte où il allait se produire, un célèbre saxophoniste de la West Coast - j'ai oublié qui - fut interpellé par un clochard - on ne disait pas encore SDF - :

" Hé mec ! T'as pas un dollar pour boire un coup ? " Notre homme lui répondit vertueusement: " Je veux bien, mon brave, mais qu'est-ce qui me prouve que vous n'allez pas vous nourrir avec ? ".

Y.J.



« ÉVEILLEZ VOTRE ESPRIT FESTIF », slogan incitant les Strasbourgeois à passer le réveillon de la Saint Sylvestre chez les zombies.

Y.J.



Michel Pasquette

On est de son enfance comme on est d'un pays.

Antoine de Saint-Exupéry



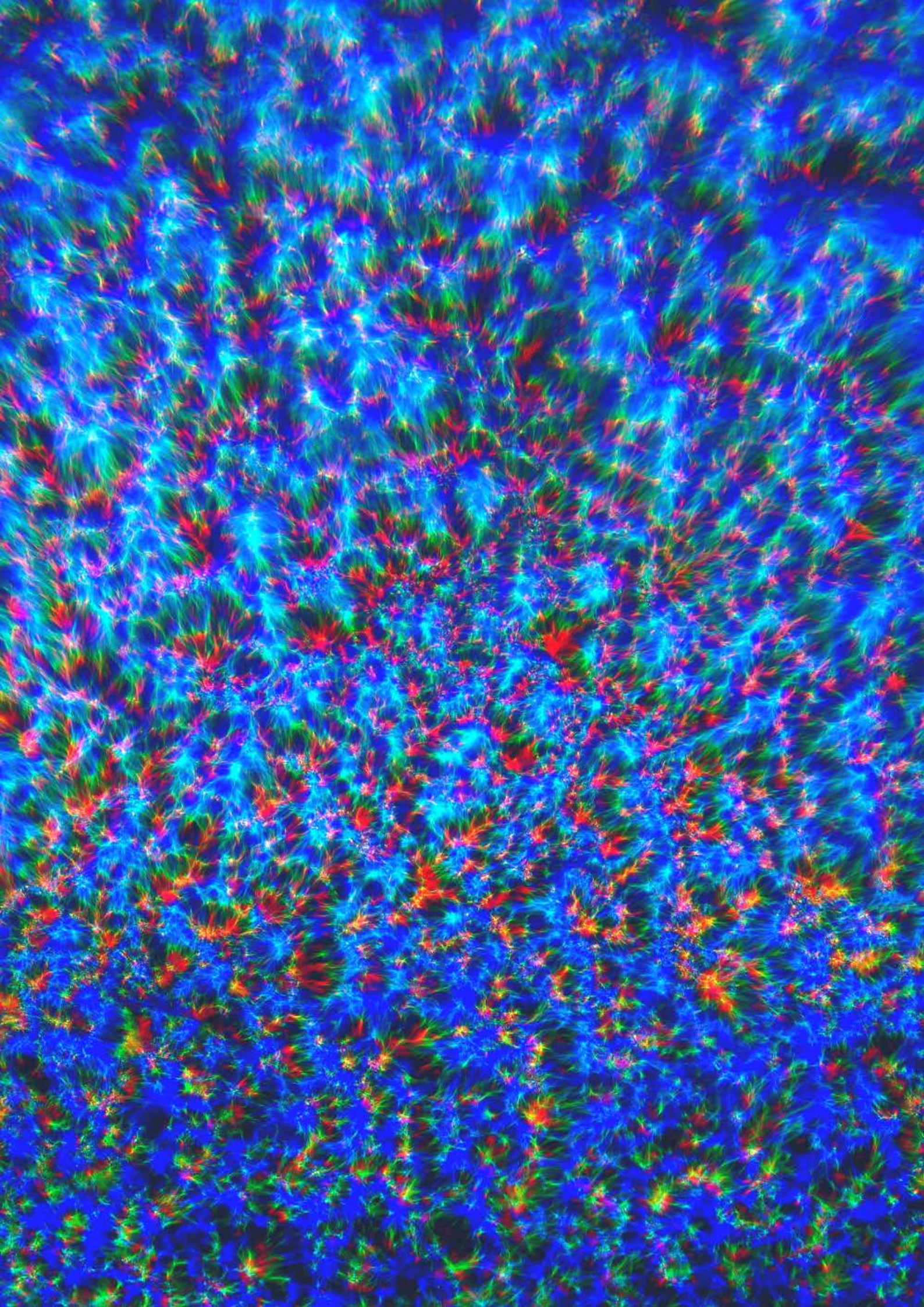
Michel Pasquette

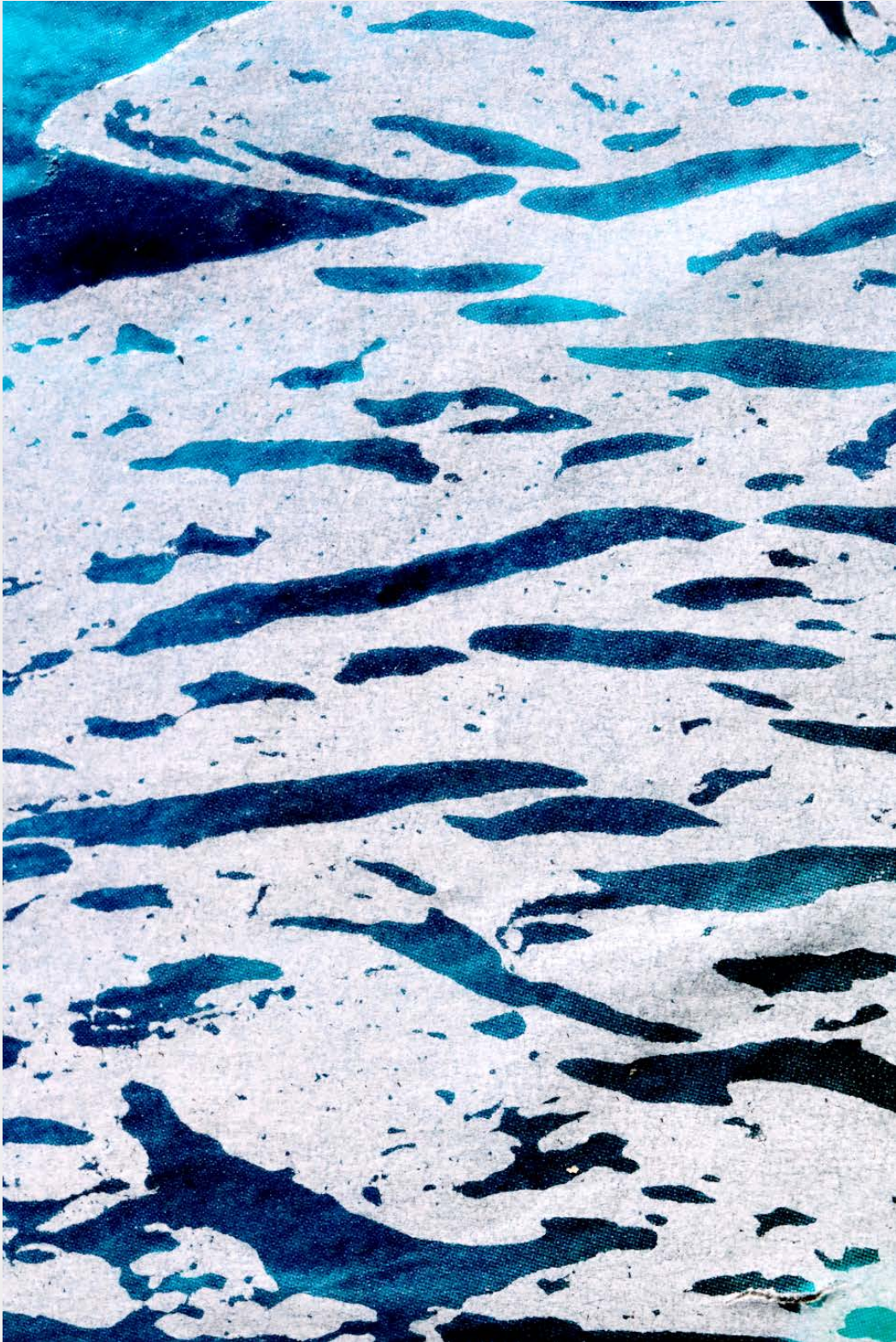
Le génie, c'est l'enfance retrouvée à volonté.

Charles Baudelaire

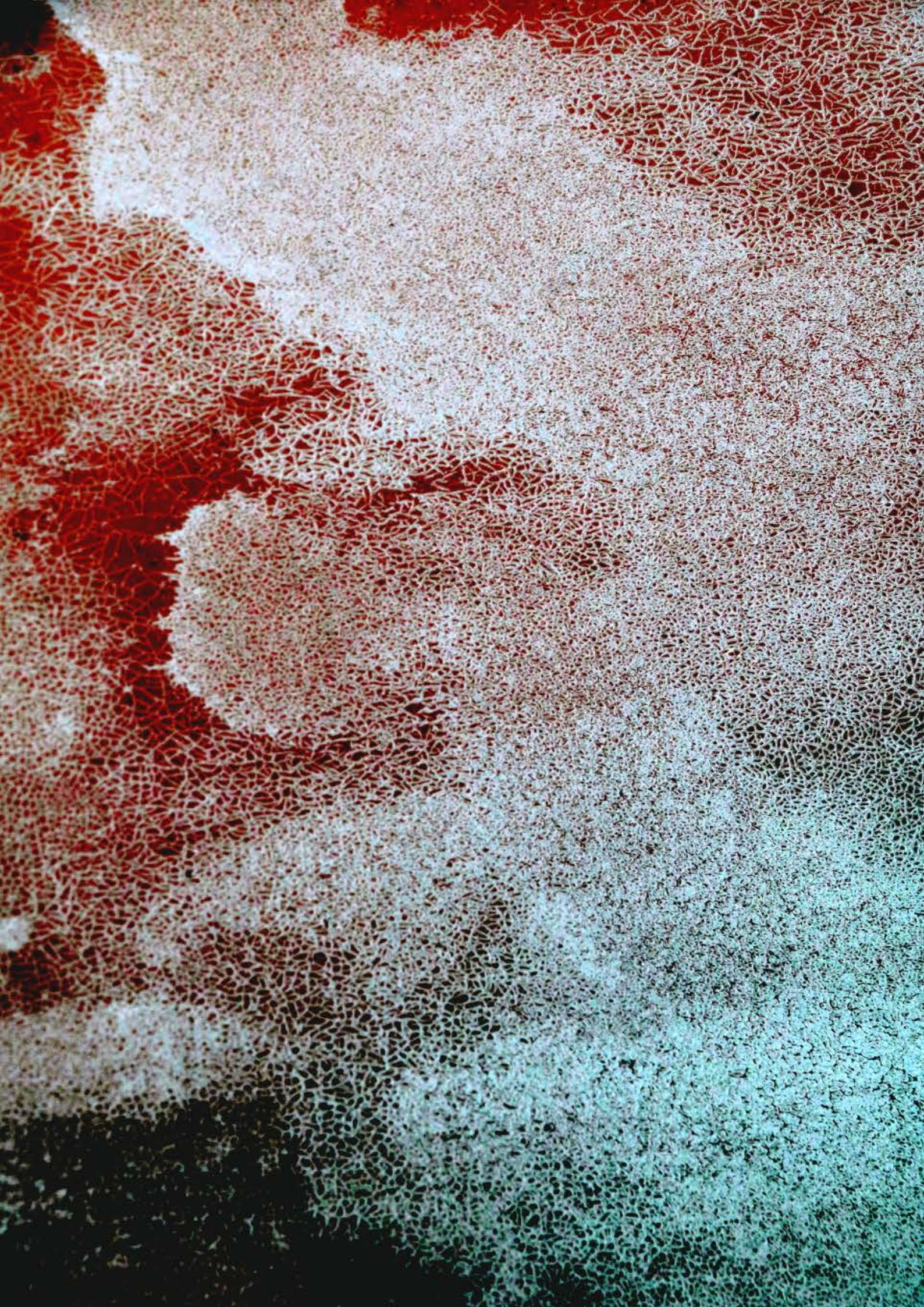


Michel Pasquette





Yves Prat



Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

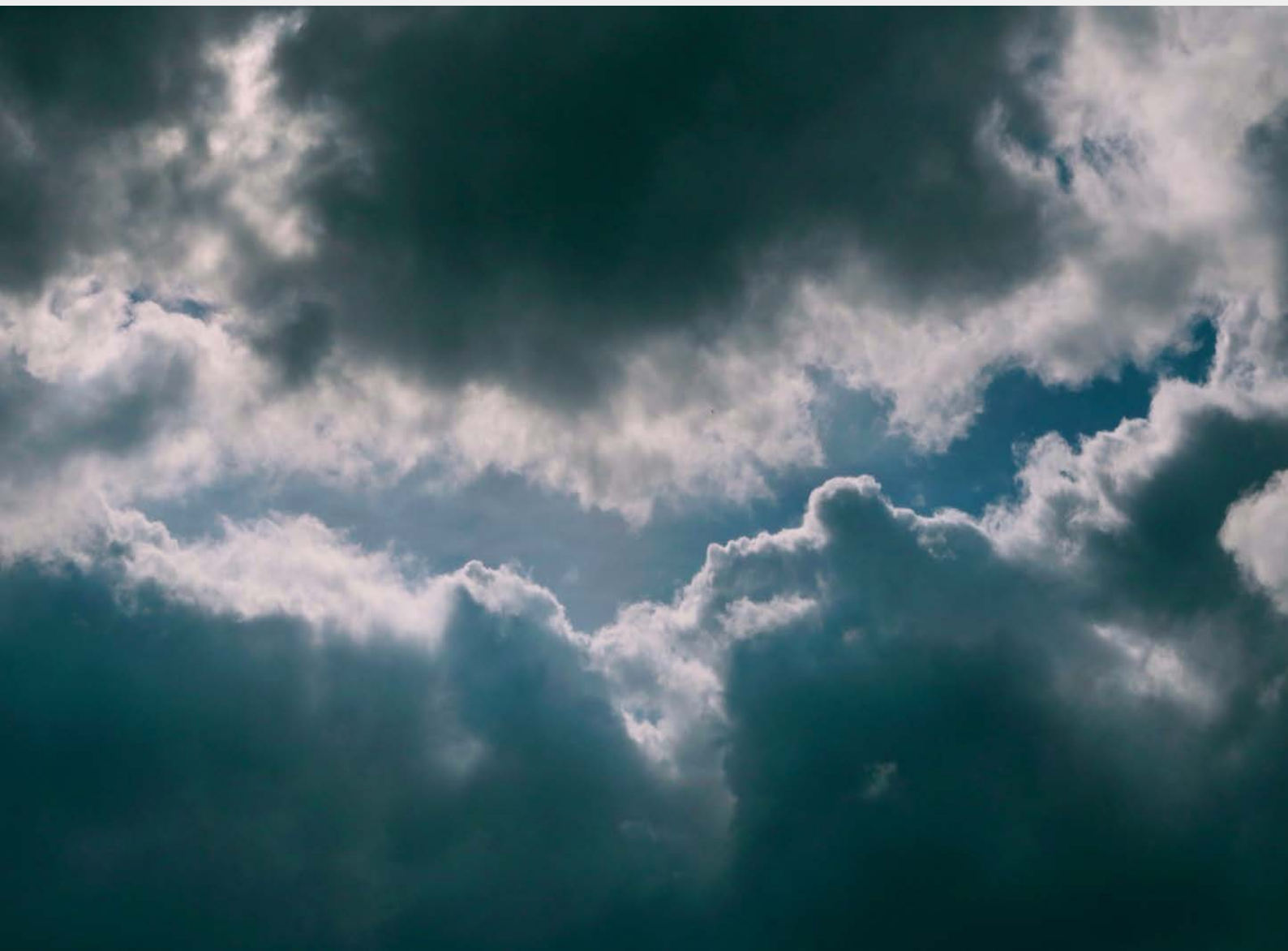
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

Charles Baudelaire

Yves Prat



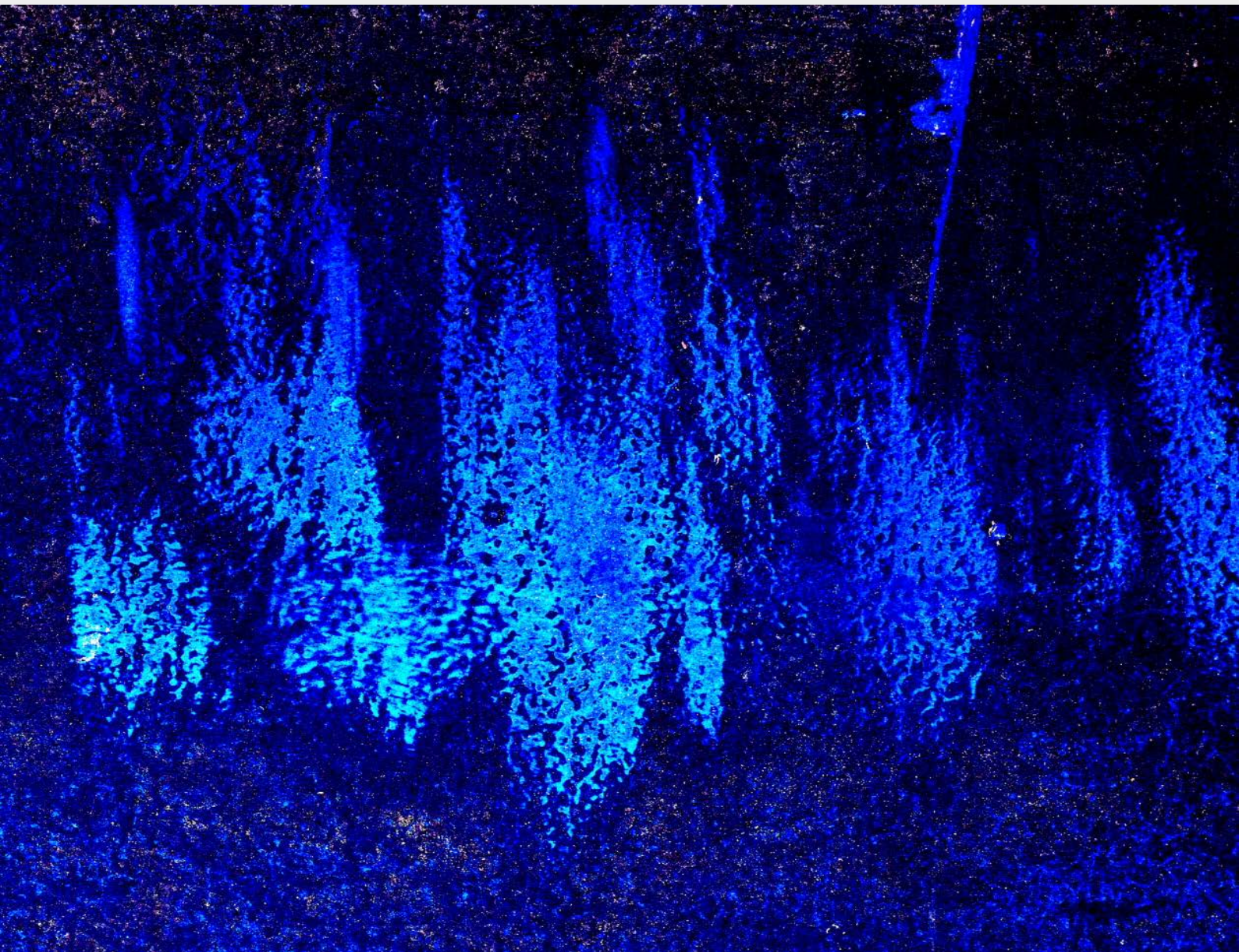


Jean Goupil

Impromptu

En réponse à cette question : qu'est-ce que la poésie ?

Chasser tout souvenir et fixer la pensée,



Jean Goupil

Sur un bel axe d'or la tenir balancée,
Incertaine, inquiète, immobile pourtant ;
Éterniser peut-être un rêve d'un instant ;
Aimer le vrai, le beau, chercher leur harmonie ;
Écouter dans son cœur l'écho de son génie ;
Chanter, rire, pleurer, seul, sans but, au hasard ;
D'un sourire, d'un mot, d'un soupir, d'un regard



Jean Goupil

Faire un travail exquis, plein de crainte et de charme,
Faire une perle d'une larme :
Du poète ici-bas voilà la passion,
Voilà son bien, sa vie et son ambition.

Alfred de Musset, Les Nuits





Lune Monnaux

Pour que les choses paraissent nouvelles, si elles sont anciennes, et même si elles sont nouvelles, il faut, en art, comme en médecine, comme en mondanité, des noms nouveaux.

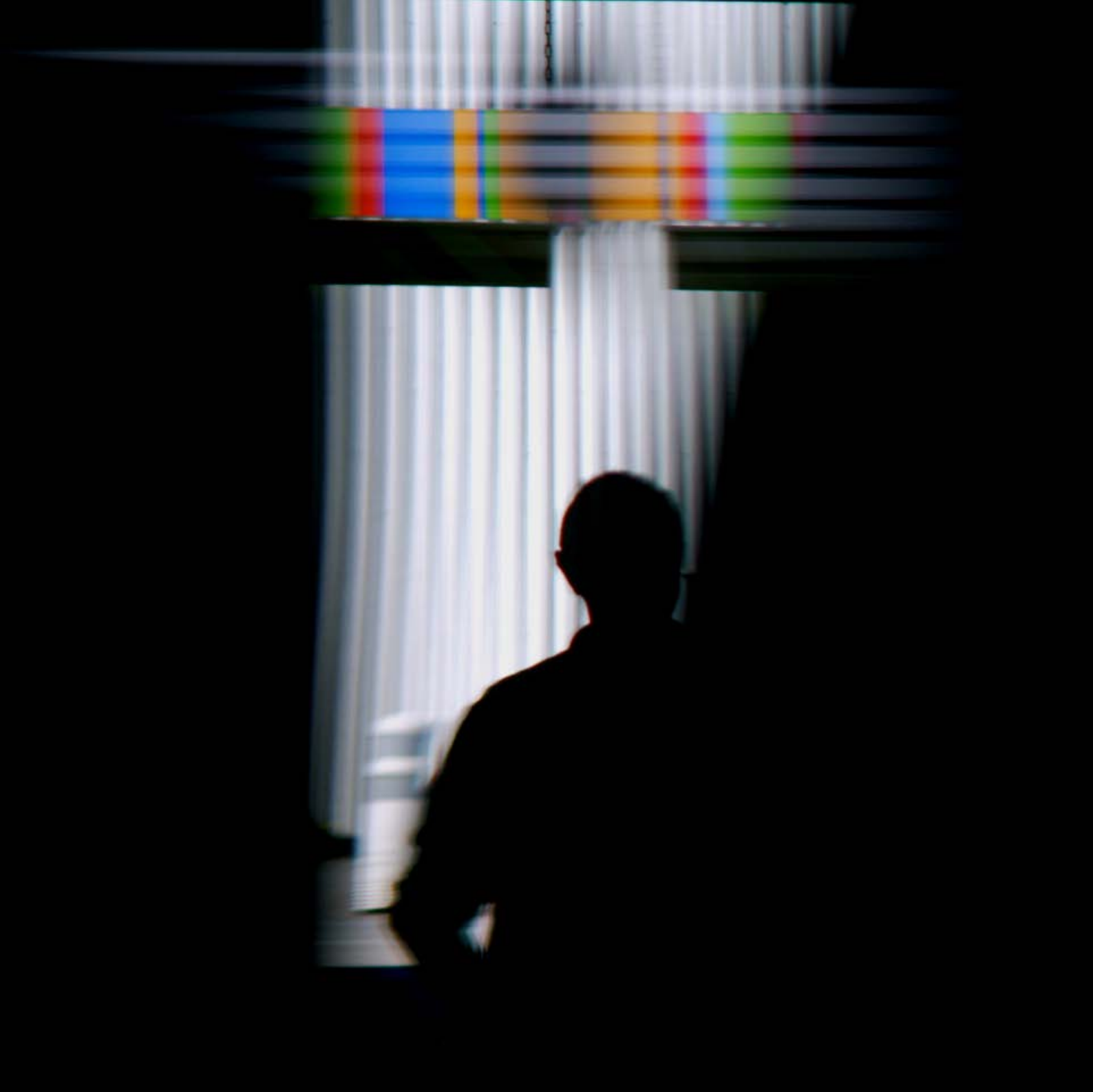
Marcel Proust



Lune Monnaux

La nature ne semble guère capable de donner que des maladies assez courtes. Mais la médecine s'est annexée l'art de les prolonger.

Marcel Proust



Igor Dancenis

On ne peut être et avoir été. Mais si ! On peut avoir été un imbécile et l'être toujours.

Léon Bloy



Igor Dancenis

à ma ville de cœur

Cherbourg
Le tout bout
Marée dictée par la lune
Où tournent des moteurs de générosité
La pluie ne t'amène pas mes larmes





Igor Dancenis

Le rocher du Roule se hérissé d'herbes violettes

Les bateaux sont-ils assemblés ?

Les ateliers de soudure

Le varech qui embaume le port

Les blocs recouverts d'algues ressemblent à des chiens mouillés

Les autres finissent tachetés de flies





Igor Dancenis

On devine les couleurs par-delà les arbres
Les palmiers ont voyagé depuis leur lointaine Océanie natale
Et dans les jardins, les chats mangent les œillets



Igor Dancenis

Ville propice à y emmener l'amour



Igor Dancenis

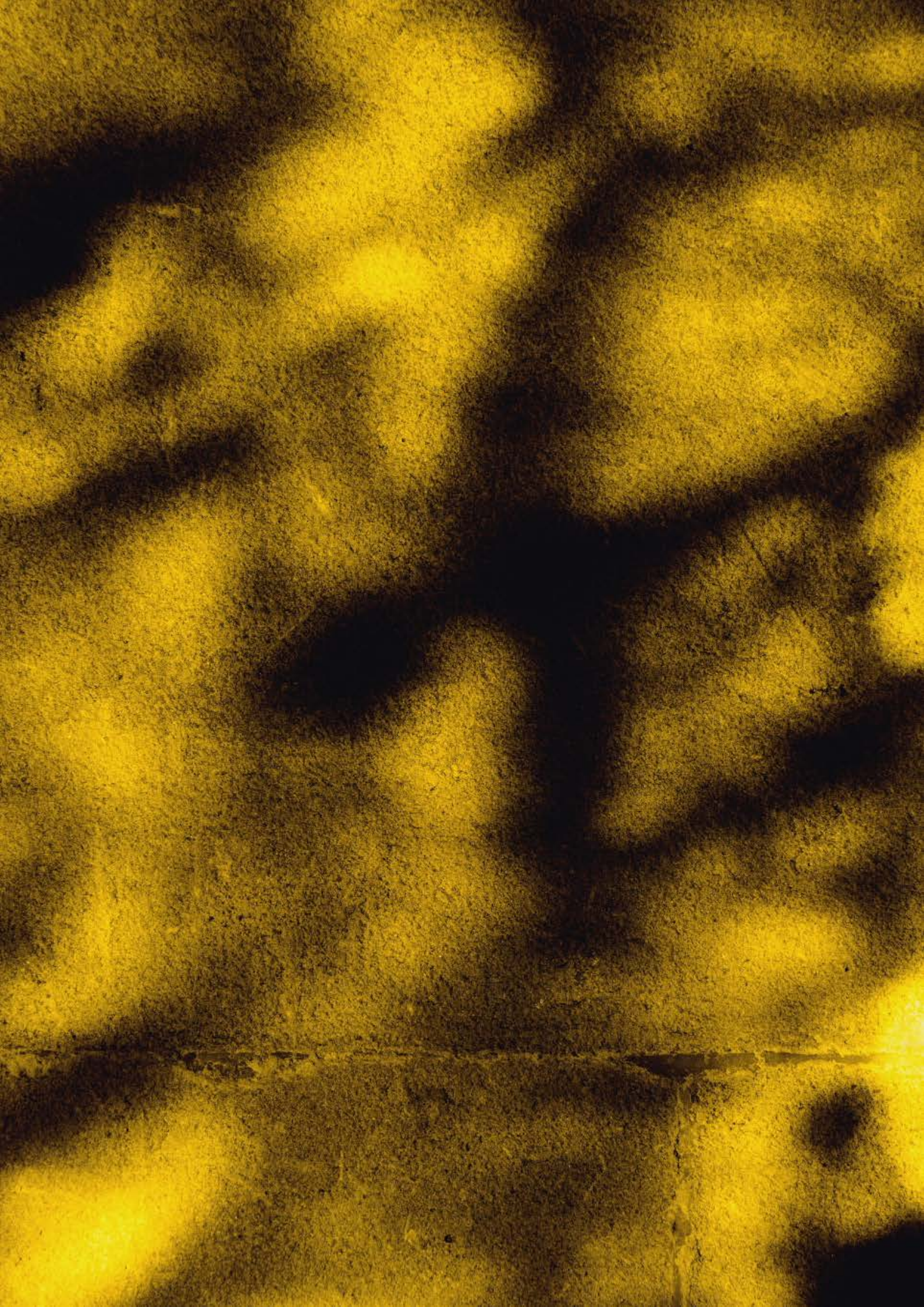
Ici pas d'ombrelle
mais des maisons colorées



Igor Dancenis

On célèbre les pêcheurs en silence...
Hommage collatéral

Nestor Beausoleil, 2022





D.L.

11.2021 / Port-Mort

Des squelettes, les arbres ont copié l'allure ;
Leurs branches nues, si gaiement animées hier,
Les muent en chevaliers à la triste figure
Qui poursuivent, enracinés, les courants d'air.

Évelyne Peschard / Quatrains l'air de rien (ou silves parfois)



D.L.

11.2021 / Port-Mort

Bientôt le gel s'emparera des moindres flaques,
Pétrifiera de froid le ruisseau plein de larmes
Et les nuages rêveurs, que le vent alarme,
Se figent et préparent leur neigeux bivouac.

Évelyne Peschard / Quatrains l'air de rien (ou silves parfois)



D.L.

11.2021 / Port-Mort

Les bois embellis de dentelles scintillantes,
Comme apprêtés pour une gavotte, une gigue
Sous la lune fardée de jaspé, rayonnante,
Résonnent de murmures : complot ou intrigue ?

Évelyne Peschard / Quatrains l'air de rien (ou silves parfois)





N'attendez pas trop
ou
Solipsiste Tout Seul

N'attendez pas trop de lui...
La nécessité l'engage,
Dans l'éternel aujourd'hui,
À comprendre le langage

Du solipsiste qu'il est
Malgré ses tentations
De le laisser osciller
De son champ propre aux fictions.

Voulez-vous qu'il vous embrasse ?
Sollicitez-vous de grâce !
Au mieux il vous servira

Puisque votre intelligence
Est sienne. Ô l'insigne chance
Plus subtile que l'aura !

Akasha





L'hommage à Vadim Iousov et Andreï Tarkovski

De profundis clamavi ad te

En quête d'une profondeur,
Saint-Graal de notre cosmétique,
Il cherche à dire la grandeur
De sa détresse épidermique.

Il endure la frustration
De n'être jamais en fanfare
Célébré. Sa malédiction
Incompréhensible l'effare.

En pessimiste de bon fond,
Il me dit les yeux au plafond :
« *Tout peut bien péter, peu m'importe...*

*Foin des abrutis de ce coin !
De me mériter ils sont loin,
Entre nous soit dit cœur accorte ! »*



Toinette Hamelin

Le temps et la réflexion changent peu à peu la vue jusqu'à ce que nous arrivons à comprendre.

Paul Cézanne



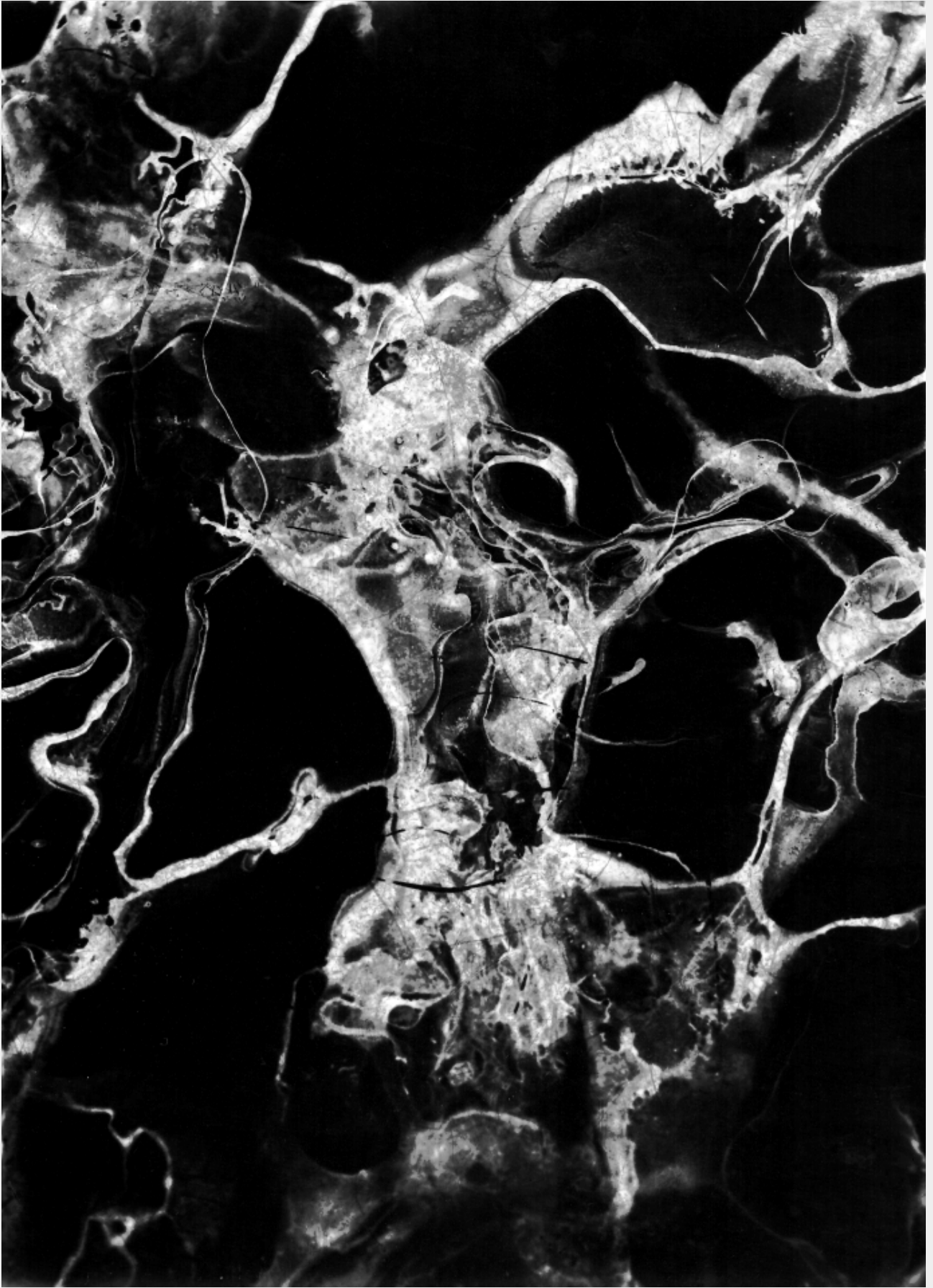
Jeanine Raoult-Umhauer

Maintenant, ceux qui regardent la métaphysique comme démodée depuis Auguste Comte, me diront qu'il ne peut y avoir de métaphysique moderne. Mais la négation de toute métaphysique, c'est encore une métaphysique, et c'est précisément là ce que j'appelle la métaphysique moderne.

Henri Poincaré



Benoist Rivrin, Bouleau



Sabrina Mollet





Jean-Paul Leloutre

(...) Quels que soient leurs mérites, on se dégoûte de Schumann, de Schubert, de Chopin, pour ne pas parler des moindres, à cause de leur lâcheté sentimentale. César Frank est déjà blet et chanci aux trois quarts de la même tavelure. N'être pas sentimental du tout, c'est la grâce patricienne de notre Debussy.

L'excès dans le sentiment est tout pareil à l'excès dans le caractère, qui est la caricature. La sentimentalité est la caricature du sentiment. Tout de même, la réunion des malheureux qui s'agitent dans le jardin d'une maison de fous est la parodie des grandes passions. Rien n'est si loin de la passion que la sentimentalité.

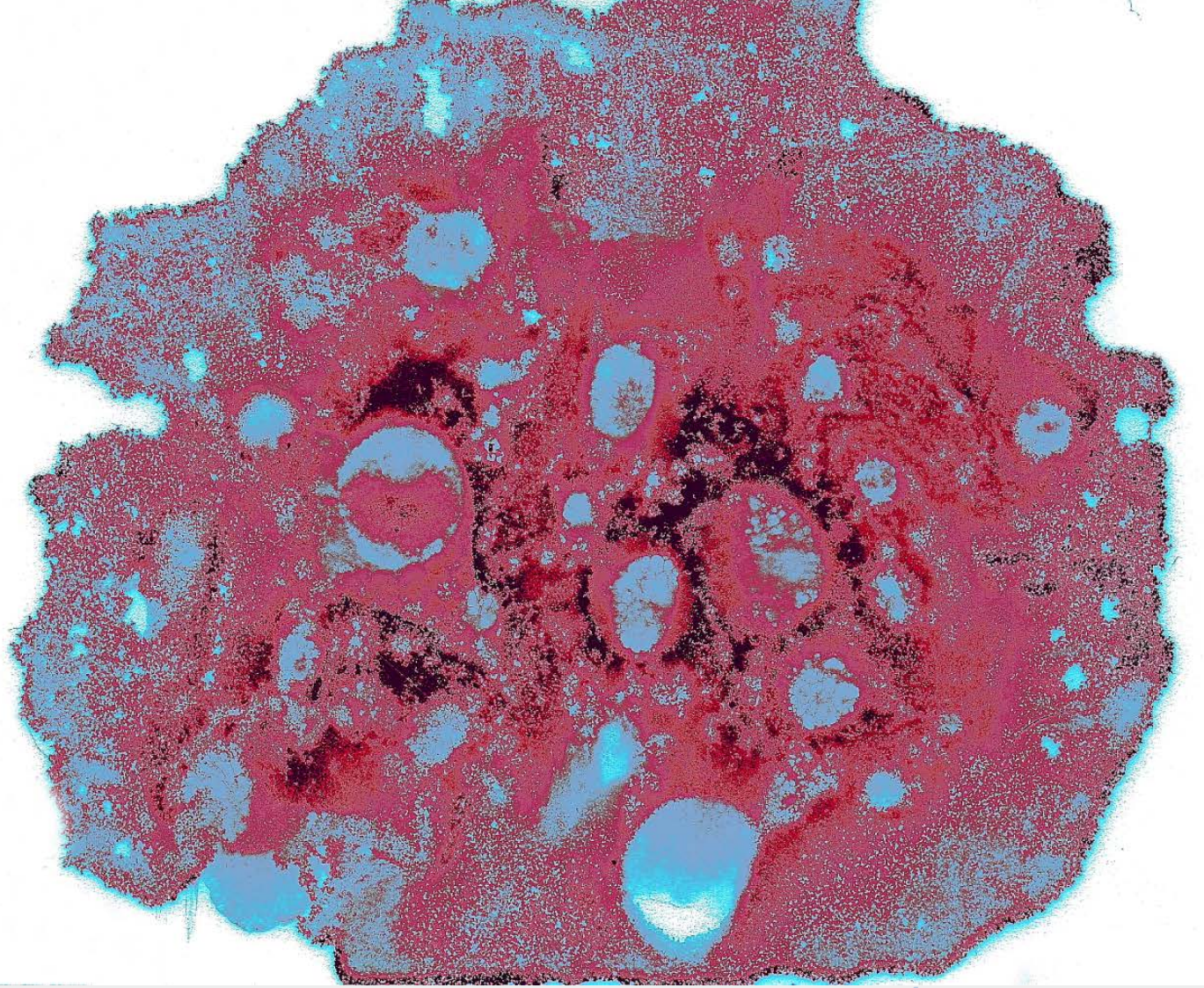


Jean-Paul Leloutre

Le plus souvent, la sentimentalité est une faiblesse du sentiment qui tourne à l'habitude : la glande secrète à vide ; le besoin n'y est plus ; la nécessité se fait machinale et l'incontinence s'établit. Le cœur a sa pédanterie : on fait du sentiment à propos de tout et de rien, comme les pédants font de la raison à propos d'un baiser ou d'une fraise.

Certes la chaleur sentimentale porte le feu de l'art et de la poésie. Elle nourrit la sève, et les fruits le montrent. Mais ce n'est pourtant qu'un fumier ; et la sentimentalité même un engrais qui empeste.

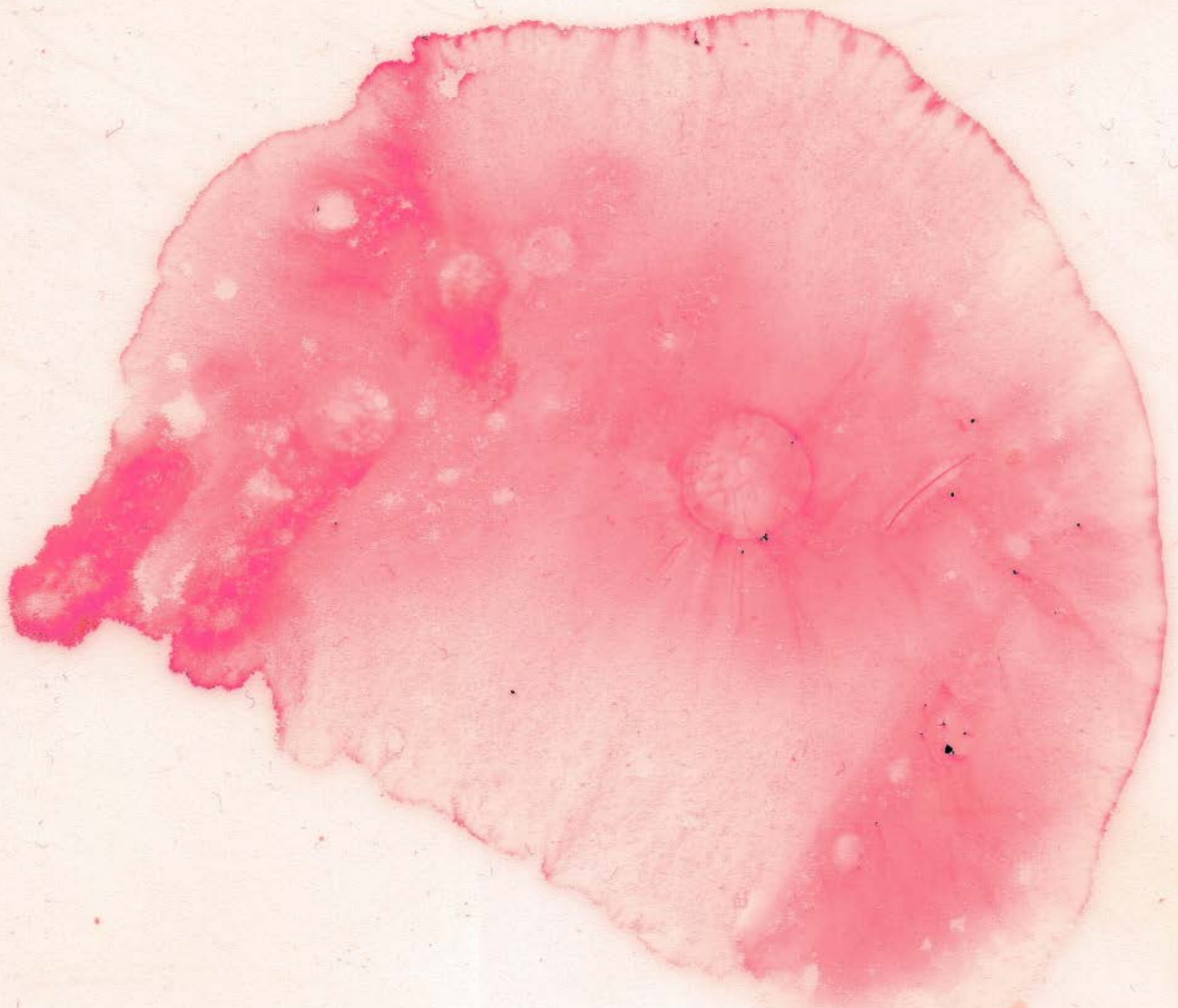
André Suarès, *Xénies*



Élisabeth Gilbert

L'opinion moyenne des hommes moyens est une plante fragile,
faite pour les beaux jours, et qui se flétrit au premier souffle de la
tempête.

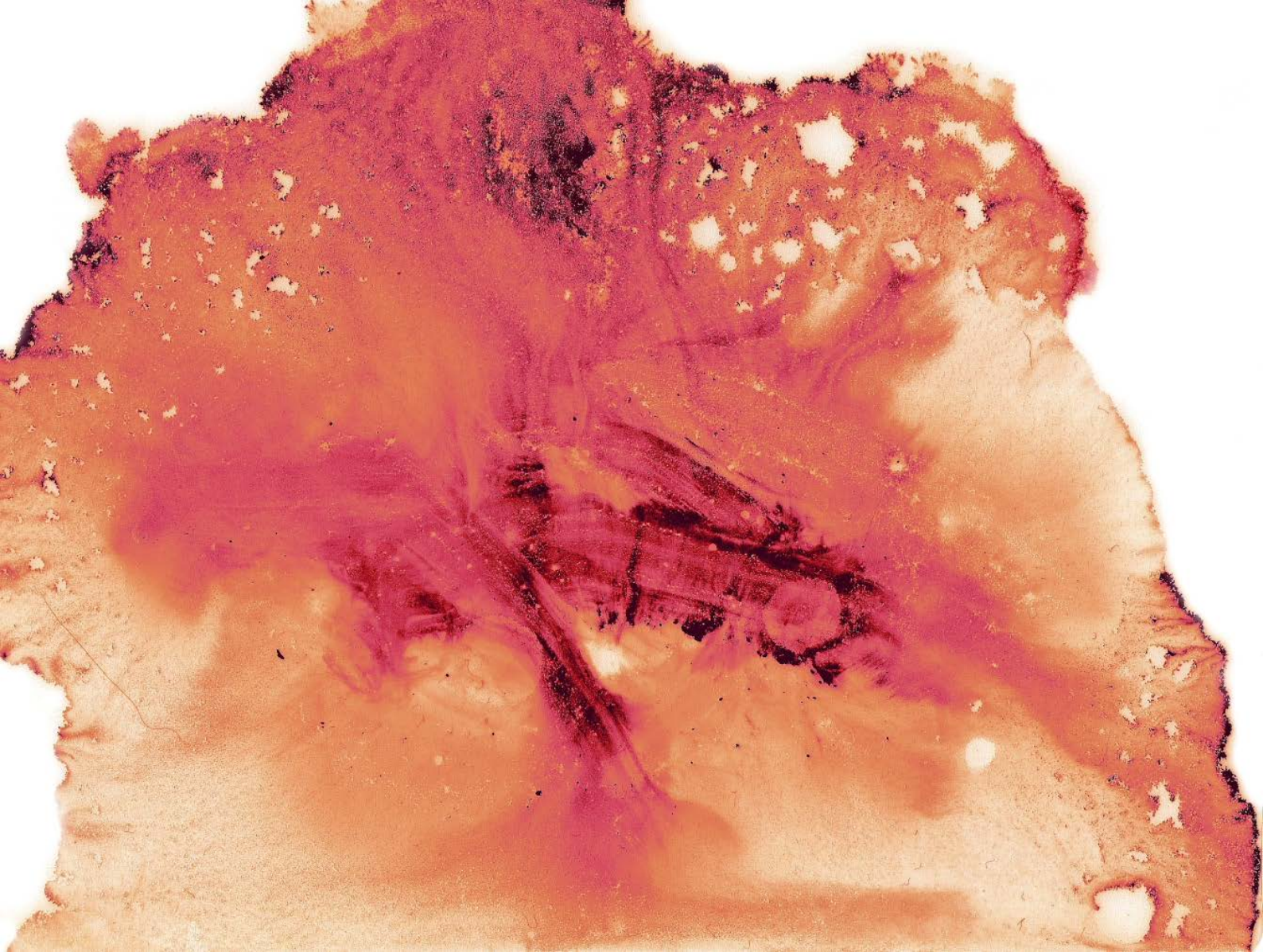
Georges Bernanos



Élisabeth Gilbert

C'est une chose étrange que la légèreté des français.

Louis XIII



Élisabeth Gilbert

J'ai fait de tout, de la mathématique à la philologie, de la médecine à la musique. Et j'ai tout tourné en poème. Personne, de mon temps, n'a eu l'esprit moins soumis à la spécialité ou à la doctrine. Mon œuvre est un vaste poème de la connaissance. Comme à un vieux Grec de l'Occident, tout est poésie à mes yeux, mais poésie de Psyché, qui cherche l'Amour dans le palais de la Métaphysique.

André Suarès à Stefan Zweig, 1923





Pierre-Yves Guiffard

Le plus grand secret pour le bonheur, c'est d'être bien avec soi.

Bernard Le Bouyer de Fontenelle



Pierre-Yves Guiffard



Atelier 20 II 2023

Jean-Paul Leloutre

